**HOMÉLIE DU 1er DIMANCHE DE CARÊME C**

**Les trois tentations qui nous guettent en permanence.**

Depuis mercredi dernier nous sommes entrés dans le Temps du Carême. Ce mercredi, nous a permis de réfléchir sur ce que nous pouvions faire pour prier davantage, pour mieux partager et mieux maîtriser nos comportements. Ces quarante jours nous sont donnés pour revenir aux sources de notre foi et de notre baptême. Tout au long de cette période, nous sommes invités à nous laisser conduire par l’Esprit, comme Jésus au désert. Et voilà que déjà l’Eglise nous propose de méditer sur la tentation !

La tentation fait partie intégrante de la condition humaine, que Jésus a partagé à l’exception du péché. En effet, on ne peut pas parler de volonté, d’engagement de la part des hommes sans évoquer aussi immédiatement la tentation qui les guette. Dans l’Ancien Testament, la tentation arrive très tôt, dès le troisième chapitre de la genèse. Le regard d’Eve se porte sur le fruit défendu. Et elle finit par désobéir au commandement de Dieu pour satisfaire son désir de posséder. Pour Jésus aussi, la tentation vient très vite, à peine commence-t-il son ministère que déjà, après 40 jours passés au désert, le tentateur s’approche de lui. A la différence d’Adam et d’Eve Jésus ne succombera pas à la tentation et restera dans une obéissance filiale. Il faut le souligner, le ressort principal de la tentation, c’est une petite voix qui vient à notre oreille et qui nous dit : **« tu**peux avoir bien plus que tu n’as !*»* « **Pourquoi *te*** contenter de si peu, saisis tout ce que tu veux !». Ainsi la tentation commence toujours par dénigrer la situation dans laquelle nous sommes, pour nous mettre mal à l’aise. Elle veut nous placer dans un état de manque et nous persuader que beaucoup de choses nous manquent pour être vraiment heureux. C’est bien ce qui se passe pour Jésus, le tentateur essaye de creuser les manques de Jésus dans le désert. Le premier manque naturellement est celui de la faim. Le deuxième manque est celui de la force. Et enfin celle de tout posséder, de combler tous les manques d’un coup. Ne vouloir se nourrir que de pain, mettre Dieu à l’épreuve de sa puissance, se prosterner devant Satan : voilà les trois tentations qui nous guettent en permanence. Sans doute, c’est avec d’autres mots que nous les exprimerions, mais à bien y regarder, les trois tentations auxquelles le Christ est confronté au désert rassemblent toutes celles de nos existences. Nous pensons le plus souvent à nos besoins physiologiques en oubliant que d’autres besoins attendent en nous d’être également nourris. Jésus peut effectivement changer des pierres en pain, Lui qui est Souverain de toute chose. Mais Il ne va pas le faire, nous invitant à distinguer dans nos vies ce qui est du domaine du possible et c’est fondamentalement bon. L’autre sollicitation insidieuse et quotidienne dans nos vies, c’est la recherche du pouvoir ; oubliant que c’est parfois une arme qui conduit à tous les compromis pour qui veut s’imposer, dominer, profiter. Un pouvoir qui monte à la tête et qui fait oublier et Dieu et la personne humaine. Enfin il y a en nous la tentation de réclamer, sinon exiger de Dieu protection, privilège et miracle. C’est ce qui nous pousse à nous à se prosterner devant toute sortes d’idoles.

Comment est-ce que Jésus parvient à triompher de la tentation ? Comment est-ce qu’il la surmonte ? Grâce à un triple non à Satan et un triple oui à Dieu ; grâce à la parole de son Père. Il fait taire la voix du Satan en récitant les Ecritures : *«*ce n’est pas seulement de pain que l’homme doit vivre, mais de toute parole de Dieu qui sort de la bouche de Dieu » « tu ne mettras pas à l’épreuve le Seigneur ton Dieu » « C’est devant le Seigneur ton Dieu que tu prosterneras, et c’est lui seul que tu adoreras. » Jésus est proche de nous, son expérience nous éclaire. Grâce à lui, nous prenons conscience aujourd’hui que le tentateur rôde comme le dit saint Pierre dans sa première lettre, *«*l’adversaire est comme un lion rugissant cherchant à dévorer*. »* Le tentateur connaît nos faiblesses, nos difficultés, et nous propose sans cesse de nous détourner de notre route vers Dieu, de prendre des chemins de fuite, des chemins de facilité, des chemins de lâcheté. C’est vrai, il y a tellement d’occasions, de renoncer à ses engagements, de faire marche arrière.Toutes les tentations ont pour but de nuire à la relation qui existe entre l’homme et Dieu.C’est l’objectif que s’est fixé le tentateur. Il se dit qu’il pourra faire ce qu’il veut de la personne concernée car elle sera devenue son esclave. Mais Jésus sort vainqueur de ce combat spirituel en s’appuyant sur les Écritures.

Frères et sœurs, notre vie peut être dure, pleine de difficulté à surmonter mais nous ne sommes pas dans le manque absolu, dans le dénuement. Car Dieu n’abandonne pas son peuple, il n’abandonne pas son Eglise. Ainsi Celui qui écoute la parole de Dieu et qui la médite dans son cœur, n’entre pas dans la tentation Mais il se laisse combler au contraire par l’amour qui vient de Dieu, le père. Alors pour soutenir la faiblesse de la chair, Jésus nous donne un commandement *«*veillez et priez pour ne pas entrer en tentation*»* **(Mt 26, 41a)***.* La prière c’est ce qui nous permet de retrouver notre identité de fils et de fille de Dieu, notre dignité et notre beauté. La prière c’est ce qui nous permet de nous recentrer sur l’essentiel. Elle peut faire disparaître tous les faux manques, toutes les fausses envies qui tourmentent nos esprits.

**Abbé Philippe Pacôme MBANDA MANDENGUE**